

# Créer de la prospérité à partir du chaos

RÉSUMÉ DU RAPPORT DE SYNTHÈSE – FORUM DES GRANDES SOLUTIONS

2

0

2

1

# Résumé du rapport de synthèse

Au début de 2020, l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA) a mis sur pied un programme de recherche intitulé « Créer la prospérité à partir du chaos ». Au départ, le chaos faisait allusion aux perturbations du commerce mondial, à la durabilité des systèmes agroalimentaires et à la sécurité alimentaire. Toutefois, le chaos a revêtu un nouveau sens lorsque la pandémie a commencé, affectant la santé et le bien-être de tous et donnant lieu à une « nouvelle normalité » chaotique dans notre vie quotidienne.

Le Forum des grandes solutions qui s'est déroulé en mai 2021 a été l'événement culminant du programme Créer la prospérité à partir du chaos. Au cours de la première journée du Forum des grandes solutions, un dialogue préalable sur invitation seulement s'est déroulé avec des participants des milieux industriel, universitaire et gouvernemental. Dans le cadre de ce dialogue, le professeur Christopher Barrett a présenté un exposé qui portait sur le regroupement d'innovations pour la transformation des systèmes alimentaires. L'ICPA a également fait part des conclusions tirées du programme d'un an et il a mis les participants au défi de trouver des solutions créatives.

Vous trouverez ci-dessous un résumé narratif de la présentation complète du dialogue préliminaire de l'ICPA. Le 20 mai, le dernier jour du FSG, nous avons entendu les points de vue de cinq sous-ministres et de cinq chefs de file de l'industrie sur l'avenir du système agroalimentaire du Canada à la lumière des conclusions de l'ICPA et des conclusions du dialogue préliminaire. Vous trouverez ci-dessous un rapport complet de Ce que nous avons entendu de la part des dirigeants du gouvernement et de l'industrie.

Présentation de l'ICPA  
(composante 2)



Ce que nous avons entendu le 11 mai  
(composante 3)



Ce que nous avons entendu le 20 mai  
(composante 4)



Voici ses conclusions :

**Le système agroalimentaire canadien présente beaucoup de potentiel et est en mesure** de contribuer à la production alimentaire durable, à la sécurité alimentaire mondiale et aux solutions de lutte contre les changements climatiques, tout en améliorant ses avantages concurrentiels.

**Notre capacité de faire appel à des connaissances multidisciplinaires pour créer des solutions nous offre de grandes possibilités, relativement inexploitées.**



**L'intensification durable** est essentielle à la croissance future et à la sécurité alimentaire.



**La durabilité des chaînes d'approvisionnement agroalimentaires** est essentielle à la résilience de tous les acteurs du secteur et à la sécurité alimentaire nationale.



**Les risques liés au climat et aux maladies animales et végétales** pèsent sur la productivité, la sécurité alimentaire, la santé humaine et la santé socio-économique.



La croissance de la capacité à valeur ajoutée supposera **de mettre en place les conditions commerciales propices** à la venue d'investissements ainsi que **la définition des normes et des paramètres de durabilité appropriés.**



**L'adoption d'un concept de « santé unique »** dans la recherche et le développement, l'innovation et l'élaboration de réglementation et de politiques est essentielle pour assurer les perspectives d'avenir du secteur.



Il serait possible de répéter les succès passés du Canada pour **les produits à haute valeur** ajoutée dont les caractéristiques répondent à la



Il est essentiel que les **échanges commerciaux soient fondés sur des règles** pour renforcer la sécurité alimentaire et favoriser la croissance d'une production durable.



**La diversité des politiques nationales en matière de lutte contre les changements climatiques** est susceptible de créer un effet de distorsion des échanges commerciaux mondiaux.



La situation géopolitique actuelle nécessite que l'on mette en place de **nouvelles approches pour trouver des solutions à l'échelle mondiale :**

- Établir des alliances entre pays partageant les mêmes valeurs, ou ajouter des chapitres sur l'environnement dans les accords régionaux et bilatéraux, ou encore renforcer ceux qui existent déjà.
- Se préparer à adopter des solutions basées sur le marché, ce qui nécessitera des partenariats public-privé pour instaurer la confiance envers les normes et les marchés.



Ces conclusions montrent que le système agroalimentaire du Canada s'inscrit dans le contexte des échanges commerciaux, des changements climatiques et de la sécurité alimentaire, et que sa prospérité future dépendra de la mise en place de politiques appropriées.

Même s'il est tentant de formuler une très longue liste de recommandations de solutions politiques, ce type d'approche ne permet pas d'en arriver à des solutions plus stratégiques pour le système agroalimentaire. À partir des travaux que l'ICPA a réalisés au cours de la dernière année et demie, ainsi que des commentaires que les participants ont émis au cours du dialogue préalable au début de mai, l'ICPA a dégagé quatre mesures clés pour créer la prospérité à partir du chaos.

## 1 **Approches systémiques**

Il faut faire tomber les murs à l'intérieur des gouvernements, des industries et des milieux universitaires ainsi que les murs qui existent entre ces entités afin de reconnaître que le système agroalimentaire est un système interconnecté qui exige des approches systémiques en matière d'investissements, de stratégies et de politiques pour optimiser les résultats environnementaux, sociaux et économiques.

## 2 **Approche stratégique**

Le système agroalimentaire du Canada dispose d'un avantage comparatif important, mais il n'est pas exploité de façon à ce que les résultats soient optimaux. Il faut élaborer des stratégies pour tirer parti des atouts actuels du système agroalimentaire ainsi que des avantages qu'il procurera dans 20 à 30 ans.

## 3 **Partenariats public-privé**

Les acteurs publics et privés travaillent souvent en vase clos, ce qui crée des frictions inutiles et augmente les coûts de renonciation. Ces deux acteurs doivent reconnaître qu'ils ne peuvent pas créer eux-mêmes un système agroalimentaire prospère, résilient et adaptable. La nature et la complexité des enjeux actuels et futurs nécessitent que des partenariats public-privé soient établis.

## 4 **Leadership ambitieux**

Le système agroalimentaire canadien est devenu réactif, c'est-à-dire qu'il répond à des pressions extérieures plutôt que d'établir son propre programme ambitieux. L'évolution de l'environnement, de l'économie et de la société compliquera davantage l'avenir et exigera que l'on fasse des choix difficiles. Il est impératif de faire preuve d'un leadership ambitieux pour optimiser les résultats et faire progresser le système agroalimentaire.



Le rapport sommaire préliminaire au dialogue fournit plus de détails sur les conclusions qui sous-tendent ces quatre mesures clés, mais voici des exemples des principales leçons tirées des dialogues engagés par l'ICPA au cours de la dernière année et demie. Ceux-ci montrent pourquoi il est nécessaire d'apporter des changements au système agroalimentaire du Canada pour qu'il atteigne ses pleines capacités.

Ce que nous avons entendu le 11 mai  
(composante 3)

Les changements climatiques constituent une menace existentielle pour les systèmes agroalimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire. Les politiques du Canada en matière de changements climatiques doivent tenir compte des avantages uniques de l'agriculture canadienne pour ce qui est de sa « compétitivité environnementale », de sa contribution potentielle aux solutions pour lutter contre les changements climatiques et du fait qu'elle devienne un producteur alimentaire fiable et durable qui est indispensable pour la sécurité alimentaire mondiale. Cependant, au lieu de prendre de véritables mesures nationales pour lutter contre les changements climatiques, les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que le système agroalimentaire ont souvent travaillé aux buts croisés.

La mise en œuvre des mesures clés est essentielle à l'élaboration et à la réalisation de solutions significatives pour atténuer les changements climatiques et s'y adapter. Elle peut mener à ce qui suit : acceptation du rôle essentiel de l'agriculture comme solution axée sur la nature pour lutter contre les changements climatiques; des stratégies qui tiennent compte des répercussions des politiques en matière de changements climatiques sur les émissions de gaz à effet de serre et la santé des sols, des eaux, des plantes et des animaux; des politiques qui récompensent les agriculteurs pour les mesures qu'ils prennent afin de réduire leurs émissions et de séquestrer le carbone; et la protection du sol, de l'eau et de la biodiversité, qui est essentielle au capital naturel qui confère un avantage comparatif au Canada.

À un moment donné, peut-être dans les 30 à 50 prochaines années, de nouvelles technologies pourraient changer le rôle de l'agriculture basée sur le sol. D'ici là, 9,7 milliards de personnes devront être nourries à un moment où les principales régions productrices d'aliments sont touchées par les changements climatiques.

La croissance continue de la productivité est nécessaire pour le système agroalimentaire mondial. Cependant, il faut le faire d'une façon qui nous permet de produire plus et mieux avec moins.

La mise en œuvre des quatre mesures clés est essentielle à la réalisation de l'intensification durable qui est nécessaire pour atteindre cet objectif important. Elle peut conduire à ce qui suit : une augmentation des investissements dans la recherche et l'innovation; de nouvelles technologies pour accroître la productivité sans impact environnemental négatif; des stratégies sectorielles qui promeuvent des regroupements d'innovations interdisciplinaires pour tenir compte des répercussions sociales, économiques et environnementales des nouvelles technologies et pratiques ainsi que des préférences des consommateurs.

La récente pandémie a mis en évidence la fragile relation qui existe entre la santé humaine, la santé végétale et la santé animale. Une approche de la « santé unique » est nécessaire pour savoir si les politiques mises en place augmentent ou diminuent le risque que survienne une autre pandémie ou crise économique mondiale, ainsi que pour comprendre leurs répercussions à long terme sur la santé des écosystèmes (p. ex. : santé du sol, microbiome, qualité de l'eau, etc.). Les risques liés à la peste porcine africaine ou à la maladie débilitante chronique des cervidés sont considérables et pourraient avoir des effets dévastateurs sur le Canada.

Les quatre mesures clés sont essentielles à la mise en œuvre de cette approche de « santé unique » indispensable à la protection du capital environnemental, humain et socioéconomique du Canada. L'instauration de ces mesures peut mener à ce qui suit : un risque moins élevé de pandémies; des stratégies qui limitent les conséquences imprévues des politiques gouvernementales; des politiques qui font la promotion du rôle essentiel de l'agriculture à la fois pour la santé végétale, la santé animale et la santé humaine et dans l'environnement qui les relie.



Le système agroalimentaire canadien fait face à de plus grands risques sur les marchés internationaux, car le système multilatéral s'est affaibli et les conflits géopolitiques continuent de causer des perturbations commerciales. L'accès aux marchés d'exportation est essentiel pour notre secteur qui dépend des exportations. Bien que le Canada ait réussi à négocier un accès « préférentiel » aux marchés, les exportateurs canadiens ne l'ont pas toujours. Les très nombreuses normes gouvernementales et du secteur privé qui ne vont pas dans le même sens peuvent rendre la recherche de valeur encore plus difficile.

La mise en œuvre des quatre mesures clés est essentielle pour accroître la valeur et la fiabilité des marchés d'exportation. Elle peut mener à ce qui suit : une meilleure compréhension du pouvoir dont dispose le Canada, ce qui comprend sa position en tant que faible producteur de gaz à effet de serre et fournisseur de sécurité alimentaire mondiale; des stratégies qui utilisent ce pouvoir pour obtenir et maintenir l'accès aux marchés; de plus en plus d'alliances avec des pays partageant les mêmes valeurs pour améliorer les effets du commerce; un leadership dans l'établissement de normes internationales; de meilleures relations grâce à la collaboration entre les gouvernements et les exportateurs; et des politiques qui appuient la diversification des marchés.

La plus grande occasion de diversification des marchés, et la plus sous-estimée, demeure le marché intérieur.

Cependant, il semble de plus en plus difficile pour les transformateurs d'aliments canadiens de soutenir la concurrence sur le marché intérieur. Les défis auxquels font face les transformateurs sont mis en évidence par la présence croissante d'aliments importés dans les assiettes canadiennes.

La mise en œuvre des quatre mesures clés est essentielle pour accroître la transformation à valeur ajoutée au Canada. Elle débouchera sur ce qui suit : une

réglementation efficace qui soutient la croissance et l'innovation; des investissements servant à automatiser et à rendre efficace la transformation des aliments; des rendements plus élevés pour des produits différenciés de grande qualité; une sécurité alimentaire intérieure accrue; la réduction des risques liés aux obstacles au commerce et à l'évolution des taux de change; l'ajout d'une valeur importante à l'économie; un plus grand nombre d'emplois bien rémunérés; et l'amélioration des résultats environnementaux.

Les conclusions et les mesures soulignent une réalité importante : le système agroalimentaire du Canada dispose d'un avantage comparatif en raison de ses ressources naturelles et de son capital humain. Cependant, le travail en silo, les divisions internes, la réflexion à courte vue et l'acceptation du statu quo ne permettent pas d'optimiser le potentiel du système agroalimentaire et mettent son avenir en péril.

Sans des changements transformationnels dans le système agroalimentaire du Canada et les politiques agroalimentaires, les Canadiennes et les Canadiens verront d'importants changements au cours des 30 prochaines années, mais ce ne sera pas pour le mieux.

Nos prairies disparaîtront, il y aura moins de terres cultivables, la transformation à valeur ajoutée ne s'effectuera plus à l'intérieur de nos frontières et la probabilité qu'une autre pandémie survienne ne fera qu'augmenter.

La bonne nouvelle, c'est que tout au long du programme Créer la prospérité à partir du chaos, énormément d'optimisme a été suscité en raison des degrés actuels de rendement et de résilience du secteur ainsi que des capacités futures de l'industrie. La question demeure : le système agroalimentaire est-il prêt à mettre en œuvre les mesures clés ou est-ce une erreur de faire preuve d'autant d'optimisme? Les décisions prises dans un avenir rapproché nous donneront la réponse.